Saint-Antoine-de-Ficalba – Chemin d'Herbe

Michel Brenet, Serge Vigier, Émilie Claud et Pascal Bertran

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2792>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel Brenet, Serge Vigier, Émilie Claud et Pascal Bertran, « Saint-Antoine-de-Ficalba – Chemin d'Herbe », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2792>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Antoine-de-Ficalba – Chemin d'Herbe

Michel Brenet, Serge Vigier, Émilie Claud et Pascal Bertran

Identifiant de l'opération archéologique : 025434

Date de l'opération : 2008 (MH)

- 1 La fouille préventive du site du Paléolithique moyen récent de Chemin d'Herbe, sur le tracé du contournement de la RN 21, a été conduite par une équipe de l'Inrap composée de deux préhistoriens et d'un topographe. En raison d'une faible densité des vestiges lithiques, le niveau archéologique a été décapé en grande partie à la pelle mécanique. Cette opération fait suite au diagnostic archéologique réalisé début 2008 par une autre équipe de l'Inrap (Prodéo *et al.*, 2008.) et en particulier à la fouille d'un site paléontologique du Miocène en collaboration avec le muséum de Toulouse.
- 2 Un total de 335 artefacts lithiques de plus de 1 cm a ainsi été découvert et situé en trois dimensions au théodolite à infra-rouge sur une surface prescrite de 1800 m². Le niveau archéologique a été identifié entre 1,20 m et 1,50 m de profondeur sur une épaisseur moyenne de 0,25 m avec une densité très variable suivant les secteurs de fouille. Seul un secteur de près de 80 m², avec une plus forte densité d'artefacts, a fait l'objet d'un test de fouille manuel et de prélèvements pour dater le niveau archéologique. Les résultats préliminaires des datations par OSL menées par le laboratoire de l'université d'Oxford, lui donne un âge entre 38 ka et 45 ka.
- 3 Il apparaît que le niveau a subi, après son enfouissement, une dispersion verticale due au retrait-gonflement des argiles sous jacentes. Néanmoins cette perturbation de type « Gilgai » n'aurait pas affecté horizontalement la répartition des artefacts (Eswaran *et al.*, 1999). On peut ainsi affirmer que la composition granulométrique - et technologique - de la série lithique reflète bien les activités de production lithique réalisées *in situ*.
- 4 L'étude des objets lithiques a montré que des activités partielles de débitage de silex - de conception Levallois (Fig. n°1 : Nucléus Levallois récurrent centripète sur lequel remonte

un éclat de frappe semi-cortical) - ont été effectuées sur place par des hommes qui ont apporté avec eux l'ensemble de leurs blocs de silex, leurs nucléus et leurs outils de percussion. Ce type de gestion de la matière première et de la production avait déjà été observé sur le gisement de plein air moustérien de Combemenu en Corrèze où tous le silex a été importé depuis la vallée de la Vézère (Brenet *et al.*, 2004, Brenet et Cretin, 2008). Il s'avère également à Chemin d'Herbe, selon l'analyse tracéologique de certains outils, que ceux-ci ont été utilisés pour la boucherie, ce qui suggère que l'occupation n'était pas seulement un atelier de taille sur un lieu de passage mais a pu fonctionner aussi comme un campement de durée indéterminée ou comme une halte de chasse.

5 BrenetMichel, Vigier Serge, Claud E., Bertran Pascal

ANNEXES

Fig. n°1 : Nucléus Levallois récurrent centripète sur lequel remonte un éclat de frappe semi-cortical

Auteur(s) : Rouzeau, P. Crédits : Rouzeau, P. (2008)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Thèmes : atelier de taille, boucherie, camp, chasse, débitage, industrie lithique, nucleus, outil, silex, technique Levallois

Index géographique : Aquitaine, Lot-et-Garonne (47), Saint-Antoine-de-Ficalba

Index chronologique : Paléolithique moyen

AUTEURS

MICHEL BRENET

INRAP